

Antananarivo le 25 janvier 2007

Nous sommes arrivés à Madagascar depuis 10 jours maintenant et déjà beaucoup de rencontres, d'idées nouvelles et surtout la confirmation que le projet « Une Famille, Un Toit » répond vraiment aux besoins des familles en terme de logement et d'accompagnement à long terme.

Nous avons retrouvé avec beaucoup de joie, les amis rencontrés durant le séjour de 2006. Leur accueil fraternel nous a fait penser qu'ici, nous étions aussi « chez nous ». Certains ouvriers du chantier du centre de santé sont même venus nous voir quand ils ont su que nous étions de retour.

D'abord un petit point sur Madagascar ; Marc Ravalomanana a été réélu dès le 1^{er} tour des élections présidentielles. Lors de son investiture, le 19 janvier dernier, il a promis de mettre tout en œuvre pour faire mieux que lors de son premier mandat. Il a présenté un nouveau plan quinquennal, le M.A.P (Madagascar Action Plan) qui prévoit entre autre une implication plus importante des élus locaux et en particulier des Présidents de Fokontany (quartier) qui sont en contact direct avec la population et par conséquent qui connaissent bien ses besoins. En ce début d'année et de nouveau mandat, nous pouvons lui souhaiter de réussir dans ses projets pour le bien de tout le Peuple Malgache.

Depuis notre arrivée, le temps est chaque jour identique ; le matin est radieux, l'air transparent, puis, au fil de la journée, l'atmosphère devient lourde, le ciel se voile et vers 16H00, l'orage éclate violemment. Des averses torrentielles s'abattent pendant plusieurs heures. Ce temps dure depuis la mi-novembre. De mémoire de Malgache, c'est assez exceptionnel ici sur les hauts plateaux même en saison de pluie, comme c'est le cas en ce moment. Plusieurs cyclones de moyenne intensité ont déjà frappés l'île du Nord au Sud. (*Le nom donné aux cyclones suit l'ordre des lettres de l'alphabet. Par exemple le premier s'appelle Angèle, le suivant Bernard, le troisième Carole etc.*)

Les rizières sont gorgées d'eau à tel point que les paysans se hâtent pour cette première récolte de l'année. Ils craignent que tout pourrisse sur pied. C'est assez impressionnant de les voir faire la « moisson », faucille à la main en progressant avec difficulté dans la rizière, de l'eau jusqu'aux épaules pendant de longues heures. Sur les berges, quelques femmes façonnent des bottes que d'autres « frappent » ensuite pour récupérer le riz que l'on retrouve ensuite à sécher un peu partout : sur les trottoirs, au centre de la route. Plus tard, d'autres encore le décortiqueront, encore de façon manuelle bien souvent. Un bol de riz ça se mérite !

Dans la ville basse de Antananarivo, là où vivent la plupart des très pauvres, plusieurs « maisons », îlots à la dérive, se sont déjà écroulés sous la poussée de l'eau qui monte toujours plus à chaque averse. On déplore déjà de nombreux morts et près de 6000 sinistrés en plus d'une recrudescence des cas de paludisme, de dysenterie et de maladies respiratoires. L'aide apportée est insuffisante par rapport aux besoins ...

Quand le temps sec sera revenu, ils reconstruiront leurs abris de fortune au même endroit. Ont-ils d'ailleurs un autre choix ? Et puis, on le sait, le fatalisme se nourrit inlassablement de tous ces coups du sort dont les pauvres semblent toujours être la cible.

Nous nous sommes tout de suite mis au travail pour le projet « Une Famille, Un Toit ». Le travail de préparation est une construction en soi. Chaque rencontre, chaque recherche est une nouvelle pierre qui donne forme à tout l'édifice.

Pour les 3 premières semaines de notre séjour, nous nous sommes fixés pour priorités la rencontre d'associations œuvrant auprès des familles pauvres afin de s'inspirer de leurs expériences et d'établir des partenariats possibles, puis de rencontrer quelques unes de ces familles pour un travail d'écoute et de dialogue pour les aider à formuler les problèmes qu'elles rencontrent et les besoins qu'elles ressentent en terme de logement, de travail, de santé etc. dans le but que le projet améliore réellement leur situation .

En fonction de toutes les informations recueillies, nous affinons les plans des maisons afin de les rendre fonctionnelles et agréables mais aussi pour établir des devis précis des matériaux de construction pour maîtriser le budget, tout un art !

Chaque jour semble un nouveau défi à relever, mais bien souvent, nous constatons qu'il amène dans son déroulement ses solutions et de nouveaux éclairages. Faire confiance à Dieu et reconnaître nos limites nous permet de vivre des choses EXTRA ordinaires.

Nous avons rencontré quelques personnes remarquables qui agissent de façon anonyme, avec une grande efficacité et surtout avec beaucoup d'amour et de détermination. A quoi servirait-il d'agir pour les autres si notre action n'avait pas l'amour pour motivation ?

Pour finir, nous aimerions citer cette parole du Père Pedro en réaction à la mort de l'Abbé Pierre :

« Le combat contre la pauvreté ne se mène pas par des décrets, avec des lois, des discours, mais avec une présence permanente et un travail concret, avec et au milieu des pauvres ... Assez de discours, il a donné l'exemple par sa vie et son action...Il a pris le parti du pauvre, les amis du Christ ... »

Avec toute notre amitié,

Joaquim et Anne MIRANDA

CAP ESPERANCE